



Réunion de COMETE du lundi 31 janvier 2022

De 20 à 22h, au Lycée CAMUS de Nantes

« Quelles nouvelles Rencontres théâtrales imaginer ? »

Animation : Catherine LE MOULLEC

Participation : Brigitte BLIN / Jérôme BRETHOMÉ / Morgane DANIAUD / Jean-Luc GAUTIER / Sandrine GOURIER / Christelle LAMBERT / Anne-Claude MORTIER / Thierry OLIVIER / Agathe ROUAUD

Secrétariat : Patrick EVEN

Contexte et objectifs

Petit préambule de Catherine LE MOULLEC

L'annonce d'une forte diminution des subventions guérandaises nous a obligés à modifier le programme des Printemps Théâtraux 2022. Mais avant de le faire le Copil a adressé un questionnaire aux collègues qui s'y étaient inscrits.

Cette enquête dépouillée par Jérôme BRETHOMÉ doit nous aider dès ce soir à **imaginer un nouveau type de Rencontres théâtrales pour les années à venir.**

Quelles nouvelles Rencontres théâtrales pour l'avenir ?

1. Les résultats du questionnaire

Un bilan dressé par Jérôme BRETOME, membre du CA de COMETE

Les contributeurs

43 participant.e.s, surtout des duos de professeur.e.s de 17 lycées et de 12 collèges.

Principalement des animateurs.trices d'ateliers de pratique artistique (*Rectorat / DRAC*) mais aussi des professeur.e.s d'option théâtre et certain.e.s enseignant.e.s investi.e.s dans des projets de classe comme « *Grandir avec la Culture* » initié par le CD 44.

Les Rencontres hébergées

Elles sont les plus plébiscitées avec une majorité pour les rencontres de 3 jours (*22 en choix 1*) par rapport aux rencontres de 2 jours (*26 en choix 2*)

Elles sont surtout prisées par les professeur.e.s de lycées : c'est un temps fort, une clôture en point d'orgue d'un cycle de formation. L'hébergement d'élèves plus âgé.e.s est aussi plus facile à gérer.

Des rencontres sur 2 jours sans hébergement, avec retour en car chez soi le premier jour, ne semblent pas plaire.

Un hébergement chez l'habitant (*élèves locaux participant*) ne semble pas poser de problème dans l'ensemble.

Un choix de formats différents unanimement apprécié

Une écrasante majorité trouve pertinent et important d'offrir le choix entre différents formats de rencontres.

Les raisons invoquées : la différence de coûts, la disponibilité des professeur.e.s et des élèves (*épreuves, examens...*), le respect des possibilités et des volontés de chacun.e : six professeur.e.s demandent toujours des Rencontres d'une journée. Ces Rencontres d'une journée correspondent souvent mieux aux élèves les plus jeunes... Certains lycées, enfin, ont plusieurs groupes de théâtre, tous volontaires pour ces Rencontres...

Classement des activités

Les travaux d'élèves

Sans surprise, la présentation du travail (*spectacle*) réalisé avec les élèves reste la priorité.

L'atelier de pratique

Vient ensuite l'atelier de pratique avec un.e professionnel.le (*15 choix 1 et 19 choix 2*)

Le spectacle professionnel

Un tiers des professeur.e.s y voient un moment important quand une quinzaine d'autres, environ, pensent qu'il n'est plus utile.

La rencontre avec l'auteur.e

Une priorité absolue pour 5 enseignants alors que les autres ne lui accordent guère d'importance.

L'école du spectateur et les temps festifs

Les avis sont très équitablement partagés sur ces sujets.

La participation à la vie de COMETE

L'assistance aux réunions

L'AG obligatoire pour les adultes inscrits aux Rencontres ? La plupart reconnaissent qu'elle permet de mieux comprendre le travail nécessité par la tenue de telles Rencontres théâtrales. « *On s'y pliera s'il le faut mais...* »

Certain.e.s sont en effet contre le principe d'obligation et trouvent plus logique de privilégier les réunions de préparation des rencontres.

Certain.e.s invoquent la difficulté des plannings déjà bien remplis, la fatigue en soirée après une journée de travail, l'éloignement de Nantes. Ils proposent d'ailleurs que l'on change régulièrement de ville pour se réunir.

Le partage des tâches

15 professeur.e.s se disent prêt.e.s à aider à l'organisation ou à l'accueil des rencontres.

12 à renforcer les rangs de la commission « *Coup de cœur* » (*lectures*)

8 à aider la commission spectacles et partenariat

3 à aider la commission infos

Personne n'est volontaire pour prêter main forte à la commission finances.

2. Alors quelles « Rencontres hébergées » imaginer ?

- **Les spectacles d'élèves**

Ils demeurent le noyau dur et intangible de ces manifestations.

- **Les Ateliers**

Un thème commun pourrait les rendre encore plus attractifs. Tous les lycéens pourraient ainsi travailler sur la pièce du lauréat du « Coup de cœur ». Le texte en serait donné dès le 30 mars aux comédiens qui ne modifieraient en rien l'approche artistique qu'ils auraient annoncée (*Travail du clown, Théâtre d'objets...etc...*). Une telle démarche permettrait :

- De mieux ancrer le « Coup de cœur des lycéens » dans le Printemps Théâtral.
- De valoriser ces Ateliers en y réalisant de petites formes qui seraient présentées à tous et notamment au lauréat avant d'échanger avec lui.
- De rendre la présence de l'auteur plus attendue. L'auteur pourrait être aussi invité à la totalité du Printemps et intervenir dans les Ateliers mais cela a un coût et tous les dramaturges ne sont pas forcément pédagogues. Cette participation est donc à envisager et à moduler au cas par cas.

- **Le spectacle professionnel**

Les élèves voient, certes, maintenant plus de spectacles et l'on serait tenté, comme 15 contributeurs de cette enquête, de le juger moins indispensable, notamment pour les lycéens.

Ses vertus

Mais tous, ce soir, restent fort attachés au spectacle professionnel !

- Il ouvre merveilleusement bien un Printemps Théâtral. « Il en donne le La ».
- Il est indispensable aux Rencontres d'un jour qu'il clôt magistralement
- Il permet notamment des « bords de scène » mémorables où, la représentation achevée, lycéens et collégiens échangent avec la troupe. De véritables moments de grâce notamment dans l'intimité d'une petite salle.
- Il permet aussi aux élèves de découvrir le travail artistique d'un certain nombre de leurs intervenants.

Des solutions concrètes

A Guérande, nous choisissons nos spectacles mais ceux-ci impliquent des impératifs techniques et surtout financiers que nous ne pourrions plus supporter. Le Grand T nous offre des spectacles. Nous ne les choisissons certes pas mais sommes néanmoins consultés et ce sont souvent des créations que nous ne pourrions pas présenter à notre public en raison de leur coût ou de leurs conditions techniques.

Il nous faut donc travailler dans trois directions :

- Entretenir ces précieux liens avec le Grand T et ses partenaires.
- Chercher des partenariats avec des structures qui intègrent à leur propre programmation un spectacle professionnel collégialement choisi. Une belle économie qui implique par contre une bonne anticipation de notre part.
- Chercher des petites formes « *passé partout* » de qualité, de plus en plus proposées par les compagnies. Nombre de participants de notre dernière AG ont particulièrement apprécié d'y découvrir un spectacle qu'ils pourraient programmer dans leurs propres classes.

Enfin si les finances nous contraignaient à choisir, il faudrait sauvegarder ces spectacles professionnels pour les collégiens.

- ***Une indispensable dimension festive***

Il faut absolument maintenir et développer des temps festifs dans ces Rencontres, longues ou courtes, Plusieurs pistes ont été évoquées : flash mob, improvisations diverses de jeunes et d'adultes... Une proposition empruntée à *Vents et Marées 85* nous a particulièrement séduits : la reprise rituelle de la même chorégraphie au début de chaque grand moment de la journée comme les spectacles, une façon plaisante et motivante d'inviter au rassemblement. Danse et musique pourraient être préalablement commandées à un établissement différent pour chaque Rencontre.

- ***Des activités à supprimer ?***

- Les « *Billets de retour de spectacle* » posent question.

Arguments pour la suppression :

Ils demandent un gros travail aux organisateurs pour un résultat très relatif. Ce sont pour la plupart des petits mots sympathiques mais convenus et sans grande réflexion. Il existe d'autres retours possibles (*Recours au théâtre image...*)

Arguments contre la suppression :

Ils participent à l'esprit de ces Rencontres dont l'un des objectifs majeurs est de créer un climat de partage et d'émulation. Les élèves y sont très attachés. Ils les attendent avec impatience et les emportent dans leur établissement. Ils témoignent au public extérieur, comme au Grand T, de l'engouement des élèves pour ce type de projets. Peut-être peut-on en repenser et en varier la formule...

3. Quelles Rencontres d'une journée imaginer ?

- ***Les invariants***

Spectacle professionnel, travaux d'élèves, temps d'échanges autour des représentations, moments festifs doivent aussi constituer le programme de ces Rencontres d'une journée, certes sous des formes condensées.

- ***Un manque à combler : la pratique d'atelier***

Une proposition

Une activité manque à ces journées : la pratique d'atelier tant pour les élèves que pour leurs enseignants. On pourrait donc y programmer une séance d'atelier de deux heures dont la consigne serait de réaliser une petite forme à présenter en fin de journée sur un thème commun.

Sa faisabilité

Cela impliquerait d'ajouter une journée supplémentaire de Rencontres ce qui permettrait ainsi d'accueillir moins d'établissements à la fois et de gagner du temps pour de nouvelles activités dans un rythme moins soutenu.

Reste à mesurer l'impact financier d'un tel aménagement.

4. Un contexte qui bouge

- **Les enseignants**

Un constat

On constate un essoufflement sans doute encore aggravé par la pandémie. En Loire-Atlantique, les demandes d'Ateliers ont diminué. « *Je jette l'éponge, je n'en peux plus ! ...* »

On est beaucoup dans « *l'entre soi* », avec des habitués auxquels on tient. Mais comment gagner à la cause de nouveaux collègues et tout particulièrement les jeunes ?...

Une première piste

COMETE était un lieu de formation. On y organisait des stages pour les enseignants mais aussi des stages conjoints pour professeurs et comédiens. Catherine LM animait même une Antenne théâtre régulière. De telles initiatives attiraient de nouveaux collègues. L'Institution a depuis considérablement étoffé son offre de formation et nous avons logiquement réduit la nôtre. Peut-être faudrait-il reconsidérer cette orientation...

- **Les partenaires**

Un constat

La période de l'argent facile est révolue. Des partenariats se fragilisent pour diverses raisons. La ville de Guérande diminue fortement ses subventions. Le Grand T ne peut pas nous accueillir pendant ses travaux (*Il ne nous abandonne pas pour autant : poursuite du soutien relationnel et technique qui s'il était valorisé correspondrait à une forte subvention*).

Des solutions

Elles sont dans la quête de subventions, la recherche de nouveaux partenariats, de nouveaux lieux... avec un constant souci de réciprocité. « *Qu'est-ce qu'on attend ? Mais aussi qu'est-ce qu'on offre ?* »... On pourrait aussi recourir au *Pass Culture* qui permettrait à COMETE, en structure habilitée, de percevoir des subsides pour chaque élève accueilli.